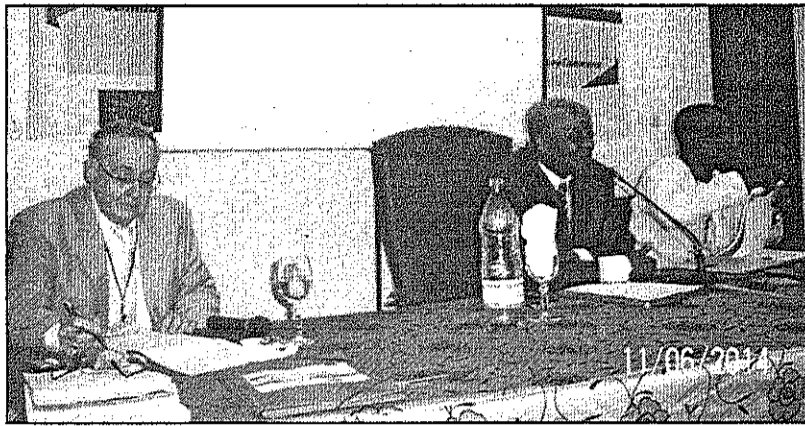


SÉMINAIRE NATIONAL SUR L'INFRASTRUCTURE QUALITÉ

TBT Programme outille l'ABMCQ, les consommateurs, des organismes privés et publics, des étudiants

Emmanuel GBETO

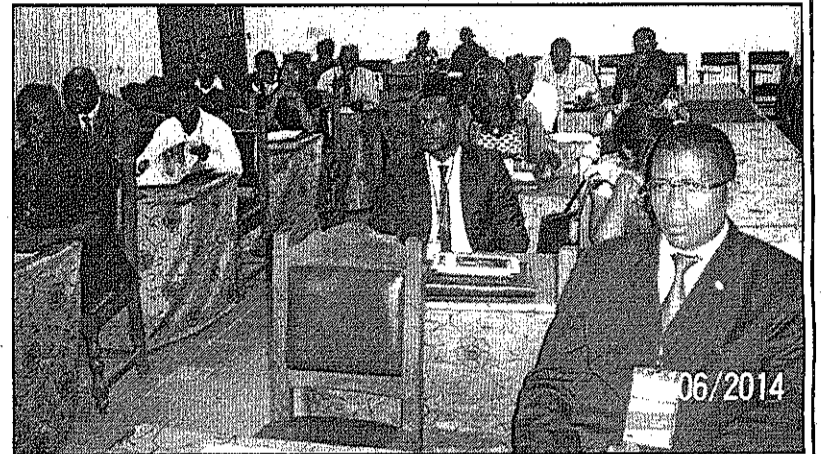
Cotonou abrite depuis hier, jeudi 12 juin, un séminaire national de formation sur l'infrastructure qualité (Iq). Organisé par TBT Programme à l'endroit de l'Agence béninoise de métrologie et du contrôle de la qualité (ABMCQ), il se déroule du 12 au 13 juin à l'Infosoc de Cotonou. En plus des cadres de l'agence, une trentaine de participants ont répondu présents à cette formation. Il s'agit des défenseurs des consommateurs, des organismes privés, des étudiants en contrôle de qualité... A l'ouverture des travaux, c'est le directeur général de l'ABMCQ, Loukoumanou Osséni qui a indiqué l'objectif du séminaire. A en croire l'autorité, cette formation est initiée pour renforcer les capacités des ressources humaines intervenant dans les domaines de la métrologie et



Le directeur de l'ABMCQ, Osséni Loukoumanou (au milieu) entouré des deux experts

du management de la qualité au Bénin afin de rappeler aux institutions béninoises le rôle de chacun dans le dispositif des accords et principes. L'avantage de ce séminaire, selon lui, est l'assimilation des connaissances, compétences et matériaux nécessaires pour analyser les faits directs et

indirects à la métrologie. Ce séminaire animé par deux experts étrangers, Patrick Reposeur et Honoré Justin Mondomobé permettra aux participants de fournir aux investisseurs potentiels les informations de haute qualité professionnelle qui peuvent influencer les décisions d'investis-



Des participants des secteurs public et privé

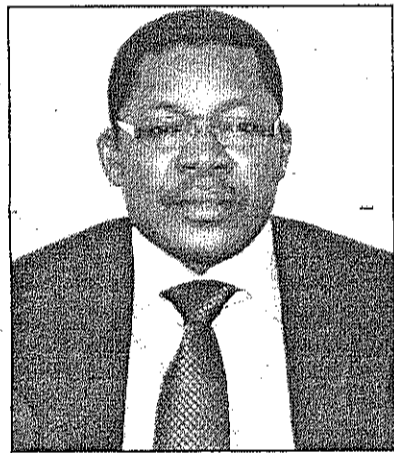
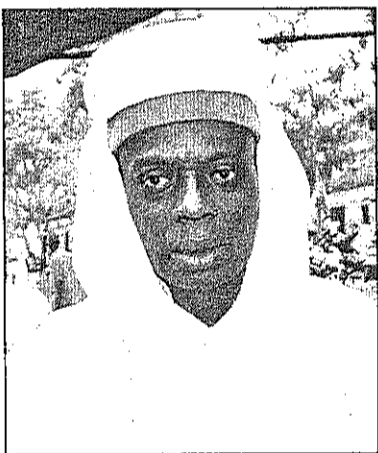
sement et les négociations commerciales. Par ailleurs, il faut préciser que l'organisation de ce séminaire va jeter les bases de la théorie de l'apprentissage des adultes et des pratiques commerciales suivies d'une introduction détaillée aux documents standard de formation selon les normes

de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) pour les promoteurs d'investissements qui veulent améliorer leurs performances. Dans la même optique, il est prévu une conférence sur les obstacles techniques au commerce (OTC). Elle se déroulera du 16 au 18 juin.

HADJ 2014

Les fidèles sensibilisés ce jour à la mosquée Médine II de Calavi

Emmanuel GBETO



L'imam El Hadj Moutawakil Malik Boukari et le ministre Nassirou Bako Arifari

Après le lancement officiel des activités entrant dans le cadre de l'organisation du pèlerinage à la Mecque édition 2014 par le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine, de la Francophonie et des Béninois de l'extérieur, coordinateur national du Hadj le jeudi 22 mai à Cotonou, les tournées de sensibilisation organisées sur toute l'étendue du territoire

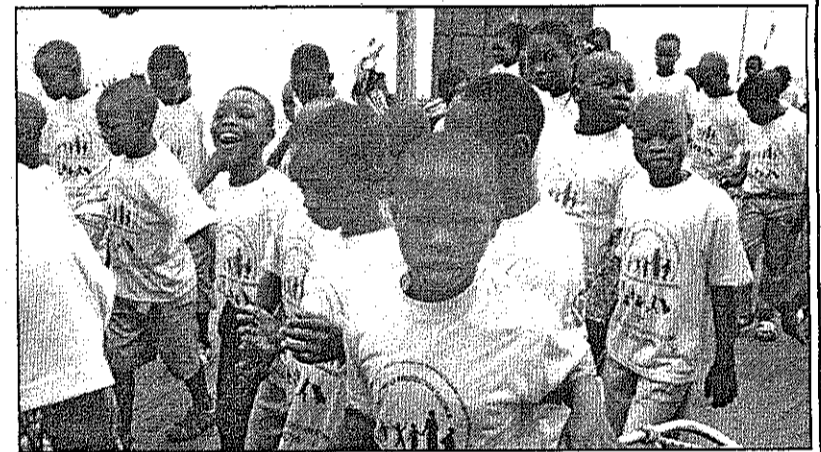
national se poursuivent. Ce vendredi, c'est la mosquée centrale Médine II d'Agori Plateau dans la commune d'Abomey-Calavi dirigée par l'imam El Hadj Moutawakil Malik Boukari qui aura l'honneur d'accueillir la séance de l'Atlantique. A cet effet, les fidèles seront informés sur le prix du voyage fixé à 1.925.000 Fcfa cette année. Cette somme prend en compte le billet d'avion aller-

retour, les différentes taxes saoudiennes, le logement à la Mecque et le logement à Médine. Il ne prend pas en compte la nourriture du pèlerin, le prix du mouton à sacrifier, les frais des différentes vaccinations, les cadeaux à offrir aux amis et parents. Pour l'imam dont la mosquée accueille l'événement, l'initiative du gouvernement est à saluer parce qu'elle a permis la mise en place d'un nouveau dispositif pour amorcer une meilleure organisation du Hadj afin que les pèlerins voyagent dans de bonnes conditions. Il faut rappeler que le quota alloué au Bénin par les autorités saoudiennes est de quatre mille (4.000) places irréductibles soit une augmentation de huit cents (800) places par rapport à 2013. Une augmentation obtenue après de sérieuses négociations avec la partie saoudienne et qui est le fruit de la bonne conduite du hadj 2013. Au cours de la même rencontre, il sera expliqué aux candidats, les comportements à adopter au cours de l'expédition.

13ÈME ÉDITION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS

Etendre la protection sociale pour éliminer le fléau

Donatien GBAGUIDI



Vue partielle des enfants lors de la caravane

C'est par une caravane des enfants, jeunes scolaires que les manifestations officielles de la journée mondiale contre le travail des enfants ont démarré hier au Bénin. C'était au Business Promotion Center (BPC) d'Abomey-Calavi. A l'ouverture des activités, le Directeur général du travail a réprécisé aux participants le bien fondé du thème central intitulé : "Etendre la protection sociale : éliminer le travail des enfants". Pour lui, cette journée instituée en 2002 par le Bureau international du travail (BIT) vise à promouvoir la prise de conscience et des actions pour lutter contre cette forme de travail. Et pour y arriver, selon ses propos, il urge d'accélérer fortement l'intensité des différents efforts. Dans ce processus, le Directeur général du travail trouve surtout la protection sociale comme « une composante importante ». Le maire d'Abomey-Calavi, Patrice Hounsou-Guèdè ne le démentira surtout pas. Pour lui, en effet, « réfléchir à une protection sociale qui accompagne fortement les enfants vulnérables » apparaît comme une solution efficace pour venir à bout de ce fléau qui fait, selon ses dires, moult victimes au Bénin. Pour le représentant de l'Observatoire de l'Intersyndicale chargé du suivi et

de l'application des conventions de l'OIT contre le travail des enfants (OBISACOTE), Innocent Assogba, le thème central choisi par la communauté internationale cette année est tout un programme que les gouvernants doivent mettre en œuvre. Etant donné que le travail des enfants constitue toujours une réalité à travers le monde. Pour preuve, il mentionne que, selon les statistiques publiées en 2012, 168 millions d'enfants demeurent en situation de travail de par le monde. Plus grave, 85% d'entre eux pratiquent les pires formes de travail jugées dangereuses pour eux. Et c'est précisément contre cet état de chose que le ministre du travail, de la Fonction publique, Martial Sounton a invité les uns et les autres à donner un carton rouge à ce fléau. Un fléau auquel, selon ses dires, le gouvernement béninois a d'ores et déjà pris plusieurs mesures, à savoir, la gratuité de l'enseignement maternel et primaire pour tous les enfants, la gratuité de l'enseignement secondaire pour les filles, la gratuité de la césarienne pour les femmes enceintes et consorts. Des efforts que le représentant des enfants, Elysée Boco trouve encore insuffisants, étant donné que, selon ses dires, le fléau persiste toujours.

INITIÉE POUR IMPULSER LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE ZÈ

La première édition de « Nonvinonkpo Zèxwé » démarre ce jour

Flore S. NOBIME

« Nonvinonkpo Zèxwé-2014 », la toute première édition de la fête des retrouvailles des filles et fils de la commune de Zè démarre ce jour, vendredi 13 juin 2014, dans l'enceinte du Ceg de Zè. Pendant trois jours, il s'agira pour les ressortissants de cette commune de mettre en valeur l'ensemble des richesses de leur terroir. Placées sous la protection divine, les manifestations démarrent ce jour avec les prières musulmanes suivies de celles des adeptes des religions traditionnelles. Demain,

samedi, après les prières des autres confessions religieuses, le programme prévoit une foire agricole avec les produits du cru. Une caravane sillonnera la ville avant la retraite aux flambeaux. Le clou des manifestations de « Nonvinonkpo Zèxwé-2014 », c'est ce dimanche 15 juin avec les réjouissances populaires que précédera une messe d'action de grâce. Pour Robert Gbéffè, l'initiateur de l'événement, par « Nonvinonkpo Zèxwé », les filles et fils de Zè ont montré leur détermination à sceller leur union pour impulser le développement de la commune.



Robert Gbéffè : « Nous mettre ensemble pour développer notre commune »